

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Libreville : des carrefours aux noms d'ailleurs ?

**HASSAN** ici. Touré là, Diabi, Sanou et autres plus loin. Libreville, la capitale gabonaise, aurait-elle décidé de rendre hommage spécialement à des expatriés, à moins de concours des circonstances ? Pourquoi ces appellations à consonances étrangères ? N'y aurait-il pas de valeureux compatriotes dignes de donner leurs noms aux rues de la capitale ?

Isaac MUKETA MUELE  
Libreville/Gabon

**A**PRÈS les indépendances, la capitale gabonaise a été adressée pour peaufiner son identité, son autonomie et sa souveraineté. Certaines rues, impasses et entités administratives de la ville ont été baptisées du nom de certains illustres personnages nationaux. Du moins, ceux dont la vie était étroitement liée à l'histoire et au développement du pays. On peut citer, pêle-mêle : le capitaine Charles Ntchoréré, le président Léon Mba, le vice président Paul-Marie Yembit, les députés Jean-Hilaire Obame, Paul Indjendjet Goundjout, le général d'armée Nazaire Bouloungui, le président Omar Bongo Ondimba, et bien d'autres personnalités politiques, administratives ou hommes de culture. Les visiteurs circulant à travers la capitale ne sont donc pas étonnés de constater que plusieurs infrastructures publiques portent des noms de quelques personnalités. C'est le cas de l'aéroport international, le Boulevard, le lycée national, tous baptisés du nom de Léon Mba, premier président du Gabon indépendant.

Le projet d'adressage lancé il n'y a pas longtemps par les autorités chargées de la ville a permis d'identifier rues et impasses par des noms bien connus des Gabonais, gravés sur des plaques bleues en aluminium.

" Cette désignation honorifique ne suscite aucun souci, d'autant qu'elle a été mûrement réfléchie par les pouvoirs publics dans l'esprit de Gabon d'abord", partage Claude, un ex-conseiller municipal à la retraite.

Mais ce n'est pas le cas partout. Le commun des Libre-

villos s'interroge ainsi sur le principe de détermination de noms que portent certaines localités dans la capitale. Surtout quand ces principaux endroits ont des noms ouest-africains ou du Moyen orient. Prenez les exemples des carrefours Touré, Diabi, Sanou situés respectivement derrière la pédiatrie, à Awoungou et à Akournam dans la commune d'Owendo. Ou encore le carrefour Kanté à Ozangué, dans le cinquième arrondissement, le carrefour Hassan à Akébé dans le troisième arrondissement, pour ne citer que ceux-là.

Joseph Lendoye, chef adjoint du quartier Awoungou a sa petite idée sur le choix de ces noms. "La plupart de ces expatriés seraient les premiers à avoir occupé les lieux. Ainsi, par un concours de circonstances, leurs activités commerciales y ont prospéré et, par ricochet, les espaces qu'ils ont occupés ont implicitement été identifiés de leurs noms. C'est l'exemple du carrefour Diabi. Ce ressortissant malien a installé son commerce à cet endroit stratégique du quartier Awoungou, le carrefour s'est identifié à son nom et a intégré les habitudes."

Didier Charles Emame, ancien habitant du quartier Awoungou et chef de cabinet du maire du premier arrondissement d'Owendo confirme : "L'homme y avait sa briqueterie. C'était la première dans la zone et elle servait de point de repère pour tous ceux qui se rendaient dans cette partie de la ville."

Mais Charles, conseiller d'ambassade à la retraite, lui aussi habitant d'Awoungou, nuance et réfute : " Le fait d'investir dans un endroit stratégique comme un carrefour ne donne pas le droit de paternité à un individu



Le carrefour nommé Diabi, au quartier Awoungou, à Owendo

ou de personnifier le lieu. Le Gabon est un pays exceptionnel qui brade sa souveraineté au nom d'une tolérance débonnaire. Chez les autres, il y a des domaines qui sont des chasses gardées. Par exemple les noms des carrefours de quartier. Mais au Gabon, on a l'impression que tout est possible. Et les autorités gardent le mutisme. Où est Gabon d'abord prôné par feu président Léon Mba ? ", s'interroge l'ancien diplomate. Pour le cas d'Owendo, l'adressage de la ville est en réflexion, en vue de corriger ces incongruences. "Le maire d'Owendo a un projet dans ce sens et le travail d'enquête est en cours ", a rassuré le maire du premier arrondissement, Alain Bekale. Sinon, beaucoup de Gabonais estiment qu'il faudrait baptiser officiellement toutes ces infrastructures, rues, quartiers, carrefours, qui portent implicitement et illégalement des noms d'ailleurs ne collant pas avec la culture locale.

## L'adressage pour recadrer

IMM  
Libreville/Gabon

" **A** soixante ans d'indépendance, le Gabon et les Gabonais devraient être conscients de leur souveraineté nationale. Éveille-toi Gabon, une aurore se lève ", rappelle Charles, ancien conseiller d'ambassade à la retraite. Il dénonce le fait que certains carrefours dans les quartiers de Libreville ne soient pas adressés, mais identifiés sous des noms étrangers, que ceux des personnalités du pays. À l'exemple des carrefours Hassan, Touré, Sanou, Djabi, Kanté, etc. Fort heureusement, le maire du 1er arrondissement d'Owendo, Alain Bekale que nous avons approché, rassure : " Cette pré-

occupation non négligeable des Gabonais est en voie de trouver solution. Les plus grandes autorités de la ville ont le projet d'adressage de tout l'espace urbain. Les rues et autres impasses seront baptisées des noms de certaines personnalités et cadres du pays. Du moins celles dont la vie professionnelle, politique ou culturelle sont liées à l'histoire et le développement du pays ". Et de confirmer : " Ce travail a commencé depuis longtemps. Dans certains quartiers de Libreville, d'Akanda et d'Owendo. Les marques d'adressage sont là. Pour le cas de la commune d'Owendo, le maire Mbagou a à cœur la poursuite de ce projet, pour tout recadrer ".